Separatabdruck aus Mitteilungen der Schweizer. entomologischen Gesellschaft
Band XIII. Heft 8. 1925

Monomorium Pharaonis in Genfer Hotels.

Am 8. XII. 1924 schrieb mir Herr E. Hüni, Direktor des Grand Hôtel Métropole et National in Genf: „Ces petites bêtes sont devenues une vraie plaie dans nos hôtels et tous les moyens que nous avons essayés pour nous en débarrasser ont été vains."

Darauf forderte ich die Sendung der Ameise selbst, die heute ankam. Nun antwortete ich folgendes an Herrn Hüni und meine Antwort dürfte die Entomologen interessieren:

„Monsieur le directeur!

Votre carte postale du 11/XII m'avait déjà donné de forts soupçons en m'annonçant que votre fourmi était rouge et pas noire. Aussi dès l'arrivée de la fourmi ce matin me suis-je hâté de l'examiner soigneusement. C'est le *Monomorium Pharaonis* Linné. Il s'agit de la fourmi *cosmopolite* par excellence qu'on trouve presque dans tous les vaisseaux transatlantiques qui voyagent dans les tropiques. Je l'ai trouvée moi-même dans les cabines (dans les interstices de toutes les boiseries); j'en ai trouvé même toute une fourmilière dans le manche d'un couteau dont je me servais à table sur le vaisseau.

Or, il y a bien des années déjà, j'avais reçu cette fourmi des entrepôts de denrées coloniales à Genève. Le fait est très intéressant pour nous myrmécologistes.

Pour les entrepôts je m'étais expliqué la chose par le chauffage continu qu'exigent les denrées coloniales tropicales, car ce *Monomorium* ne peut évidemment pas supporter le froid au-dessous de zéro. On ne le trouve jamais sans cela à ma connaissance en Europe, sauf dans les serres chaudes. Il est clair qu'il serait parfaitement inutile de vouloir chasser cette fourmi autrement que par le froid. C'est évidemment des entrepôts de Genève qu'elle a été transportée à votre insu dans votre hôtel qui est sans doute chauffé tout l'hiver par un chauffage central (en été le *Monomorium* peut vivre chez nous sans chauffage).

W.L. Brown, Jr.
COLLECTION

Il faudrait faire une expérience que je vous propose:

Mettez une certaine quantité de Monomorium Pharaonis vivants dans une boîte bien fermée, et exposez cette boîte, pendant une nuit bien froide, en dehors à l'air. Pendant la nuit *nos* fourmis d'Europe s'engourdissent par le froid en dessous de zéro, mais elles se réveillent le matin. En revanche le Monomorium doit évidemment périr par un certain degré de froid, qu'il s'agirait de déterminer au thermomètre. Ce degré une fois démontré, il s'agirait simplement pendant une nuit suffisamment froide (ou, si cela est nécessaire pendant 2 ou 3 nuits) de fermer avec les précautions nécessaires le chauffage central de l'hôtel et de mettre au froid ainsi toutes les chambres en les aérant suffisamment pour tuer tous les *Monomorium* cachés dans les parois. Mais il faudrait que cela fût fait avec beaucoup de soin et de conséquence. Sans doute cela ne paraît pas facile, mais je suppose en outre que d'autres hôtels à Genève sont dans le même cas que vous. Alors comme en hiver on ne voyage pas chez nous autant qu'en été, il serait peut-être possible de vous entendre avec un autre hôtel et d'échanger alternativement et réciproquement vos hôtes avec lui. Naturellement la *source* primitive du mal vous étant maintenant connue vous devrez à l'avenir faire un peu attention au transport des denrées coloniales venant des entrepôts. Il serait bon en outre d'examiner la présence du *Monomorium* dans les hôtels (dans lesquels?) et dans les entrepôts eux-mêmes à Genève, car les faits, les mœurs et l'espèce de la fourmi ne laissent plus subsister aucun doute. Il est absolument inutile de vouloir essayer de détruire autrement une fourmi aussi minuscule que le *Monomorium Pharaonis*. Il se glisse partout dans les plus petits intervalles et ses femelles sont si fréquentes et si nombreuses que leur reproduction et leur accouplement ne peuvent pas être empêchés. On peut bien tuer quelques *Monomorium* par la poudre persane ou autrement à la surface, mais ce n'est que du temps perdu, il faudrait démolir l'hôtel entier! Dans les tropiques eux-mêmes on doit les supporter avec beaucoup d'autres fourmis aussi désagréables.

Agréez, etc."

Yvorne, 12 décembre 1924. Dr. A. Forel.